RAPPORT
FAIT A L'ACADÉMIE DE CHIRURGIE.

RAPPORT

Fait à l'Académie de Chirurgie, en la Séance du Jeudi 24 Mai 1792, sur la maladie, la mort & l'ouverture du corps de M. Louis (1).

Par M. PELLETAN.

MESSIEURS Pipelet, Chopart, Gay & moi, Messieurs, avons versé les premieres larmes sur la perte qui aujourd'hui vous afflige tous également. Je puis même dire, en mon particulier, que l'annonce inattendue de cet événement m'a arraché un cri de douleur dont l'amertume n'a pu trouver qu'un foible adoucissement dans les pleurs que j'ai versés: tant étoit grand l'ascendant de cet homme extraordinaire, dont les talens éminens sembloient commander la considération dont il fut toujours entouré, & dont l'approche appeloit l'amitié de ceux même qui n'avoient aucun intérêt, je dis plus, aucune certitude d'en obtenir du retour.

(1) M. Louis est mort le 20 Mai, à cinq heures du matin.

Le triste avantage, Messieurs, d'avoir été instruits les premiers de la mort de celui qui fait l'objet de nos regrets, MM. Pipelet & Gay le doivent à leur attachement particulier pour M. Louis, & M. Chopart & moi, au hasard du voisinage ; & de ces circonstances réunies est résulté pour nous le devoir pénible, mais indispensable, de vous exposer les détails de la maladie, de la mort & de l'ouverture du corps de M. Louis.

Il y avoit environ quinze jours que M. Louis touffoit plus que de coutume (1), & ne s'acquittoit même qu'avec peine de ses exercices ordinaires à l'Académie (2), lorsque le Samedi 5 de Mai, au sortir de la Comédie (3), il fut saisi du

(1) M. Louis avoit une poitrine humide, & étoit presque habituellement enroué.

(2) Ils consistoient à lire les Mémoires & Observations envoyés de toute part, & qui lui étoient adressés en sa qualité de Secrétaire.

(3) M. Louis alloit tous les jours à la Comédie Françoise, où il avoit ses entrées, par une suite de la reconnoissance de MM. les Comédiens pour les services nombreux de son état qu'ils en avoient reçus. J'ai souvent entendu critiquer cette assiduité de M. Louis, mais par des gens qui ne savent pas que M. Louis étoit un admirateur insatiable

froid, qui étoit fort vif, & rentra se coucher en frissonnant; il toussa beaucoup le lendemain, prit un bain qui parut le soulager, & se contenta de faire diete, & de se coucher de bonne heure; le Lundi il fit l'ouverture de son Cours de Physiologie (1), mais avec beaucoup de peine, & tourmenté par une toux fréquente & séche: ce ne fut que le lendemain, qu'ayant par hasard chez lui le Docteur Philip, il en reçut le conseil de se faire saigner, & l'avertissement qu'il pouvoit être gravement malade. La saignée fut faite par M. Gay; mais la toux devint plus opiniâtre, & excessivement pénible. Le soir du Mercredi au Jeudi, M. Louis ne pouvant rester couché, dit à ses deux domestiques qui l'assistoient: (2) *Je suis*

des grands talens & des chef-d'œuvres de ce Théâtre. Il alloit rarement voir Cinna, Brutus, Mahomet ou le Misanthrope, sans en faire la lecture auparavant dans son cabinet.

(1) M. Louis faisoit le Cours de Physiologie des Ecoles depuis l'année 1749; & quoique nous éprouvions que les Professeurs & leur doctrine vieillissent, cette loi n'étoit pas faite pour lui: l'affluence des Eleves prouvoit sans réplique l'avantage qu'ils retiroient de ses leçons.

(2) M. Louis n'a jamais eu que les deux domestiques qui pleurent aujourd'hui sa mort, une fille & un garçon;

bien malade ; si cela va mieux d'ici à trois jours, je guérirai, sinon je mourrai : ne vous chagrinez pas, mes amis, j'ai pourvu à vos besoins, & vous serez contens ; sur-tout, mes amis, ne m'abandonnez pas.

Depuis ce moment, les accidens de la suffocation n'ont fait qu'augmenter, & le sentiment en étoit si pénible, qu'à plusieurs reprises M. Louis sollicita une nouvelle saignée, qui cependant n'eut pas lieu : la toux continuelle fournissoit des crachats comparables à du plâtre détrempé, & peu abondans : M. Louis en étoit réduit au point de ne pouvoir être qu'assis dans son lit, ou dans son fauteuil ; les jambes & les cuisses devinrent œdémateuses ; la physionomie s'altéra sensiblement, & les passions de l'ame se réduisirent à une douce sensibilité qui avoit ses amis pour objet, sans que l'idée d'une mort qu'il avoit jugé inévitable, troublât aucunement sa sérénité.

Le Jeudi 17, M. Louis trouva son état meilleur, & témoigna qu'il avoit de l'espérance : ses amis en jugeoient tout autrement : l'affaissement

---

il y avoit plus de 40 ans qu'ils le servoient fidélement, & qu'il les traitoit avec humanité.

de ſes organes, avant-coureur de la mort, cauſoit ce calme trompeur. C'eſt un moyen dont la Nature ſe ſert preſque toujours pour nous ſouſtraire aux horreurs qui accompagneroient notre inſtant fatal.

La nuit du Samedi au Dimanche devoit amener la fin de cette ſcene affligeante : M. Louis conſentit à ſe coucher vers onze heures du ſoir; il prit un bouillon, exigea qu'on lui donnât du ſirop de diacode, dans l'eſpérance d'en obtenir le repos; la tête alors ſe troubla : M. Pipelet, appelé vers les quatre heures du matin, reçut pour derniere parole & ſigne de reconnoiſſance, le doux nom d'ami, & M. Louis expira dans ſes bras (1).

(1) M. Louis étoit intimement lié depuis plus de 40 ans avec MM. Pipelet freres. L'aîné étant mort il y a quelques mois, après avoir été Directeur de l'Académie de Chirurgie, M. Louis a fait ſon Eloge à la Séance publique du mois d'Avril dernier : cet Eloge, écrit avec pureté & élégance, eſt un hommage rendu, par la philoſophie & la plus tendre amitié, aux vertus de l'homme le plus modeſte & de la plus grande probité. M. Pipelet cadet eſt exécuteur du teſtament de M. Louis.

M. Pipelet, fils de ce dernier, & M. Gay, jeune homme, éleve chéri de MM. Pipelet, jouiſſoient des effets de l'attachement de M. Louis pour ſes vieux amis.

Pendant cette quinzaine douloureuſe, M. Louis n'avoit pas ceſſé de s'occuper de lectures & d'écritures; il avoit reçu un grand nombre de malades en conſultation. Pourrois-je jamais oublier que le dernier qu'il conſentit de voir, pour obéir aux recommandations d'un ancien ami, m'a été envoyé par lui, & m'a tranſmis les derniers témoignages de confiance & de bienveillance dont ſon indulgente amitié m'honoroit, & qui ſont pour toujours gravés dans mon cœur? Ah! faut-il que, dans cet inſtant fatal, des circonſtances impérieuſes, j'oſerai même dire un excès de ſenſibilité, répréhenſible ſans doute, m'aient empêché de me joindre aux amis qui tâchoient d'adoucir les derniers maux qu'il devoit endurer?

Oh! mânes de mon Maître, recevez ici l'aveu d'une faute que votre philoſophie me pardonnoit déjà, mais que mon cœur ſe reprochera ſans ceſſe. Perſonne n'a plus que moi reconnu & reſpecté vos rares talens, votre profonde ſagacité, & toutes vos qualités perſonnelles. Peut-être même votre Diſciple auroit-il pu prétendre à s'unir avec vous par les liens les plus étroits de l'amitié, s'il eût oſé franchir l'eſpace qui le ſéparoit de vous.

J'ai cru, Meſſieurs, que nous devions recueillir

avec intérêt tout ce qu'il nous seroit possible des dépouilles mortelles de notre illustre Confrere, & M. Pipelet a consenti que je présidasse à l'ouverture du corps de M. Louis.

Toute la peau étoit d'une blancheur remarquable; le scrotum & les extrémités inférieures étoient œdémateux; la physionomie n'avoit subi aucune altération; elle peignoit encore la sérénité dont M. Louis jouissoit habituellement, & qui avoit son principe dans le caractere de la probité la plus exacte, & de la bienfaisance la plus active: son esprit sembloit encore animer ses traits, & solliciter la confiance & l'amitié. Seulement un peu d'écume rougeâtre mouilloit ses levres, comme pour soulager, mais trop tard, l'engorgement du poumon.

Les visceres du bas-ventre se sont trouvés dans l'état le plus sain; mais nous avons observé qu'ils refouloient beaucoup le diaphragme, & anticipoient sur la capacité de la poitrine.

Les cartilages des côtes, parfaitement osseux, n'ont pu être coupés qu'avec la scie. La capacité de la poitrine nous a paru, comme auparavant, rétrécie par le volume des visceres du ventre; elle étoit prodigieusement remplie par les poumons

bourſouflés, & dont la couleur générale étoit très-foncée. Le poumon droit étoit ſans adhérence, & parfaitement ſain, à cela près du bourſouflement dont il vient d'être parlé; mais il s'eſt écoulé de ce côté de la poitrine environ une pinte & demie d'eau, de la couleur ordinaire. Le poumon gauche étoit preſque généralement adhérent à la plevre, d'adhérences anciennes & membraneuſes. La partie inférieure en étoit rouge à ſa ſurface & dans ſon épaiſſeur; cette rougeur ſembloit plutôt être d'équimoſe qu'inflammatoire; cependant la même partie du poumon étoit couverte & infiltrée à ſa ſurface d'une lymphe épaiſſie par la chaleur, juſqu'à la conſiſtance gélatineuſe. Du reſte, les glandes bronchiques étoient ſaines, & nul tubercule n'affectoit les poumons, dont ſeulement la conſiſtance étoit notamment plus conſidérable que de coutume.

Cette anatomie de la poitrine explique tous les ſymptômes de la maladie de M. Louis. Le volume des viſceres du ventre, & l'oſſification des cartilages des côtes, préparoient certainement des obſtacles à la reſpiration : une cauſe accidentelle a déterminé l'engorgement général des poumons; ſans doute l'inflammation du côté gauche a produit les premiers ſymptômes que M. Louis a éprouvés;

mais c'est à l'épanchement d'eau dans le côté droit de la poitrine qu'on doit particuliérement attribuer les autres accidens, & la mort qui les a terminés. La poitrine peut, il est vrai, contenir une bien plus grande quantité de fluide, sans qu'il y ait même aucun signe d'épanchement; c'est ce qui a lieu quand ce fluide y pleut avec lenteur & en beaucoup de temps : un épanchement subit rend au contraire la compression du poumon insupportable; & il nous semble qu'on pourroit dire que M. Louis a succombé à une hydropisie de poitrine aiguë, autant qu'à l'engorgement général des poumons.

Le cœur étoit vide de sang, & la chair en étoit molle; le péricarde ne contenoit que peu d'eau.

L'anatomie du cerveau nous a présenté une espece de phénomene. Le volume de ce viscere étoit médiocre; mais l'organisation générale en étoit déliée & distincte au delà de ce que j'ai jamais rencontré. On la disséquoit avec les doigts, & on en auroit aisément séparé les fibres partout où la substance de cet organe est fibreuse: les sillons de sa surface étoient d'une profondeur étonnante, & on en a mesuré qui avoient jusqu'à seize lignes. Cette surface étant dépouillée de la

pie-mere, les circonvolutions du cerveau furent écartées avec les doigts, & elles flottoient aussi aisément que des intestins grêles suspendus par le mésentere, & agités en tous sens.

Ce n'est pas se livrer à un systême absurde que de rapprocher cette disposition des facultés intellectuelles de M. Louis. Il n'étoit pas sans doute un homme de génie (1); mais la délicatesse & la précision de l'organisation de son cerveau pourroient à la fois être regardées comme l'emblême & la cause matérielle de l'étonnante perspicacité dont il étoit doué, & de la finesse de son jugement.

Par un contraste bien remarquable, le cervelet étoit fort petit, mou, & il se laissoit écraser, plutôt que couper par le scalpel. D'autres observations importantes, Messieurs, doivent être rapprochées de celle-ci : il ne s'est écoulé de sang d'aucune des parties du corps incisées; à peine distinguoit-on les plans charnus des parois du bas-ventre; l'ouverture des sinus de la dure-mere n'a point fourni

(1) M. Louis n'a rien mis de nouveau dans l'Art, mais il en a éclairé presque toutes les parties : ses nombreux Ecrits brillent de la plus grande érudition, & sont marqués au coin d'une profonde sagacité & du jugement le plus exquis.

de sang, & l'on n'a pas même apperçu les veines situées entre les deux feuillets de la pie-mere, quoiqu'elles soient ordinairement aussi nombreuses que dilatées, sur-tout dans les sujets qui ont péri par un vice de la respiration. Ajoutez ce que nous avons dit du cœur, qui étoit mou & vide de sang, vous conclurez aisément de la réunion de ces faits, que l'action du cœur & la circulation avoient, chez M. Louis, plus de vivacité que d'énergie; & le cervelet, qui fournit principalement les nerfs du cœur, devoit être en opposition avec le cerveau, qui est le principal organe des fonctions intellectuelles.

Une chose qui vous étonnera, Messieurs, c'est la précision avec laquelle M. Louis avoit jugé sa propre organisation. Je lui ai entendu dire dans une leçon de Physiologie sur les tempéramens : *Vous me croyez sans doute, Messieurs, d'un tempérament sanguin, parce que vous me voyez beaucoup de vivacité ! Eh bien, point du tout, je suis tout-à-fait du tempérament flegmatique* : l'Assemblée se mit à rire; elle avoit peine à croire que M. Louis fût flegmatique : *Je suis vif*, reprit-il, *mais je n'ai pas de sang*. Pouvoit-on parler de soi avec plus de vérité ?

Si la tâche pénible que je remplis aujourd'hui,

Meſſieurs, m'en eût laiſſé les facultés, j'aurois porté plus loin le parallele intéreſſant des qualités morales avec la diſpoſition phyſique de M. Louis, & par ce moyen, peut-être nouveau, j'aurois voulu fermer la bouche à ſes détracteurs : car c'eſt ainſi que la Philoſophie, qui nous preſcrit d'être indulgens, marche à côté de la Phyſique, qui nous fait connoître, dans l'organiſation de chacun, le principe de ſes défauts & de ſes vertus.

Je laiſſe à des eſprits plus profonds que le mien, cette tâche difficile d'apprécier M. Louis, & à des bouches plus éloquentes, le ſoin de le louer dignement (1). Quant à moi, il m'a ſuffi, pour répandre les premieres fleurs ſur ſa tombe, d'obéir à la ſenſibilité de mon cœur, & de couvrir ce papier de mes larmes.

(1) Il étoit d'un ſi grand nombre de Sociétés ſavantes, que ſon Elogé ne peut manquer de retentir dans toute l'Europe, mais avec moins d'énergie que dans le cœur de ſes amis, & des malheureux qu'il ſoulageoit de toutes ſes facultés.

M. Louis eſt enterré, ſuivant ſon déſir, dans le cimetiere des Pauvres de la Salpêtriere. Il étoit Eleve de cette Maiſon : il l'a toujours aimée & fréquentée, & les Pauvres l'y recevoient toujours avec reconnoiſſance des ſervices qu'il leur avoit rendus, & attendriſſement ſur ceux qu'ils en recevoient journellement.

EXTRAIT des Registres de l'Académie de Chirurgie, du 24 Mai 1792.

L'Académie de Chirurgie ayant entendu, dans sa Séance d'aujourd'hui, les détails qui lui ont été communiqués par M. Pelletan, sur la maladie, la mort & l'ouverture du corps de M. Louis, les a reçus avec l'intérêt que doit inspirer cet homme célebre; & satisfaite en même temps des réflexions philosophiques dont M. Pelletan a accompagné sa narration, elle a arrêté que le présent Rapport sera imprimé & distribué à ses frais, au nombre de deux mille exemplaires.

Certifié le présent Extrait conforme aux registres de l'Académie, ce 24 Mai 1792.

Signé P. SUE, Secrétaire par *interim* de l'Académie de Chirurgie.

De l'Imprimerie de MOUTARD, Imprimeur de l'Académie de Chirurgie, rue des Mathurins, hôtel de Cluni.